

## Eléments de choix géographique-précisions sur les termes ; choisir un espace

Le bassin du Mississippi couvre 40% de la zone continentale des États-Unis et une partie de deux provinces canadiennes (3 224 550 km<sup>2</sup>) avec de grandes diversités de milieux naturels.

Les scientifiques et les gestionnaires du fleuve considèrent les 2 320 milles (=1,61 km), du Mississippi comme ayant trois tronçons distincts : le haut Mississippi, depuis les sources du Minnesota jusqu'au confluent du fleuve Missouri à Saint-Louis ; le Mississippi moyen, de Saint-Louis en aval jusqu'au confluent de la rivière Ohio au Caire dans l'Illinois ; et le **bas Mississippi, du confluent de l'Ohio en aval jusqu'au golfe du Mexique**.

Sur ce dernier tronçon d'une longueur d'environ 950 miles (715 de Cairo à Baton-Rouge et 235 de Baton-Rouge à la mer) avec une dénivellation de moins de 100m (Cairo est à 96m d'altitude), le fleuve y a une pente très douce et va rejoindre l'Océan en **écoulement libre** (sans écluses) et est appelé **Mississippi fluvio-maritime** en terme de navigation.

Sur le tiers-médian de ce bas-Mississippi, entre Memphis et Vicksburg s'est développée une grande plaine inondable entre le Mississippi et son affluent la rivière Yazoo, appelée **Delta du Mississippi-Yazoo**, il est d'une étendue aussi importante que le **Delta maritime** qui débute une cinquantaine de miles en aval de Baton-Rouge jusqu'à l'Océan 150 miles plus loin.

Le mot **Louisiane est très polysémique** avec un sens pour les géographes (Etat de Louisiane actuel) et plusieurs pour les historiens avec la Louisiane du début XVIII<sup>ème</sup> qui allait jusqu'à la Floride et dont la partie est, rive gauche du Mississippi sera perdue au profit de l'Angleterre au traité de Paris en 1763, puis celle du début du XIX<sup>ème</sup> perdue au profit de l'Espagne, puis récupérée par La France et finalement vendue en 1803 par Napoléon et qui représentait à cette époque toute la rive droite du bassin du Mississippi avec une surface estimée à plus de 2 millions de km<sup>2</sup> (4 fois la France).

## Eléments historiques-précisions sur le début du XIX<sup>ème</sup> ; choisir une époque

Trois grands territoires bordent le Bas-Mississippi et deviendront des Etats de l'Union au début du XIX<sup>ème</sup> la Louisiane (1812), le Mississippi (1817) et l'Arkansas (1836). La dernière guerre de 1812-1815 avec l'Angleterre prend fin avec la **Bataille de La-Nouvelle-Orléans** en janvier 1815 quand le général Andrew Jackson défait les forces anglaises en partie grâce à l'armement récupéré sur l'installation fortifiée du **flibustier français Jean Lafitte** dans la Baie de Barataria. Les années qui suivent voient une forte immigration pendant laquelle la population ces trois états peut doubler tous les dix ans. Cette période faste entre 1815 et le début de la Guerre-de-Secession (1861) est identifiée au **«Sud Antebellum»** (avant la guerre) dans la littérature, 40 années qui constituent l'âge d'or pour la ville qui passe de quelques 10000 habitants en 1810 à plus de 110000 en 1850. Elle correspond à une forte croissance du commerce et de l'agriculture en particulier de la culture du coton et aux débuts de l'ère industrielle avec l'introduction des machines à vapeur et dès 1811, l'arrivée sur le fleuve des premiers steamers fabriqués en amont à Pittsburg sur l'Ohio.

Sur cette période, on notera que deux français se rendront célèbres par leurs études sur le Mississippi, :

- Jean-Jacques Audubon (déjà plus vraiment français) descend le Mississippi sur une barge de pionniers à partir de 1820 pour aller à la découverte des oiseaux de Louisiane (au sens de l'ancienne province française) et en tirera son oeuvre principale,

AUDUBON John James (1827-1838). *Birds of America*. London . 435 planches imprimées et mises en couleur.

AUDUBON John James (1831). *Ornithological Biography-The birds of America*. Adam Black Editor, Edinburg

- Elisée Reclus, le père de la géographie française arrive à La Nouvelle-Orléans en 1858 et y passera deux années en remontant le fleuve jusqu'à Chigago, il tirera de ce séjours de nombreux écrits majeurs sur les interactions entre l'homme et les fleuves.

RECLUS, Élisée (1859a) Le Mississippi. Études et souvenirs.1. Le cours supérieur du fleuve. *La Revue des deux mondes*, n°22, pp. 257-296.

RECLUS, Élisée (1859b) Le Mississippi. Études et souvenirs.2. Le delta et La Nouvelle-Orléans. *La Revue des deux mondes*, n°22, pp. 608-646.

RECLUS, Élisée (1860) Fragment d'un voyage à La Nouvelle-Orléans, 1855. *Tour du Monde*, I/1<sup>er</sup> semestre, pp. 177-192.

RECLUS, Élisée (1863) Compte rendu du « Re-port on the physics and hydraulics of the Mississippi river ». *Bulletin de la Société de Géographie*, n°5, pp. 126-161.